RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 9 DÉCEMBRE 1944
Ste-LEOCADIE
1re ANNEE N° 23.

En page 2 : Notre rubrique sportive

DERNIÈRE ÉDITION

Pour la sécurité française sur le Rhin

DE GAULLE doit obtenir plus que ne demandait FOCH

Optimisme à Moscou

LES FORMES DE LA GUERRE MODERNE exigent de profondes têtes de pont en Hesse et en Westphalie

par Philippe BARRÈS

De toutes les espérances soulevées aujourd'hui par les conversations franco-russes de Moscou, la plus exaltante est assurément celle d'un règlement du problème allemand, au moins sous sa forme militaire.

La Russie est avec la France la plus grande puissance alliée du continent européen. Elle est la plus directement intéressée, avec la France, à empêcher tout réveil de la puissance allemande sur terre. Elle est aussi la mieux placée, avec la France, pour appliquer d'une façon permanente les mesures techniques indispensables pour obtenir ce résultat.

Les alliés victorieux vont disposer de très nombreux moyens pour juguler la force d'agression allemande, et tous ces moyens devront être examinés. Mais avant même que d'établir une politique alliée au sujet du régime intérieur du Reich, il est évident que des mesures très énergiques pourront et devront être prises sur ses frontières. A l'est et à l'ouest, ces frontières sont à portée directe de la Russie et de la France. Russie et France peuvent donc avoir à ce sujet une politique commune et se renforcer mutuellement.

Dès maintenant, il apparaît que nous trouvons chez nos amis russes un esprit de coopération très net à l'égard des mesures que nous devons prendre pour notre sécurité sur le Rhin.

La thèse de Foch

C'est une vérité généralement reconnue maintenant que le Rhin constitue la frontière militaire de la France et de tous ses alliés occidentaux — non pas seulement la frontière des Hollandais, des Luxembourgeois et des Belges, mais aussi celle des Anglais et des Américains. Cette thèse, la vieille thèse du maréchal Foch, tant combattue par Lloyd George et par Wilson, triomphe aujourd'hui. Quelle était donc exactement la ligne de sécurité tracée par Foch en 1918 ?

Nous donnons par ailleurs la carte sommaire de cette ligne telle que les troupes françaises et alliées l'ont tenue au moment de leur pénétration la plus profonde dans le territoire du Reich. Ce tracé vieux de vingt-six ans appelle, cependant, deux remarques très importantes :

Zones avancées

La ligne d'occupation maxima tenue par les alliés sous le nom de ligne Foch représentait déjà, en 1918, un minimum aux yeux du maréchal français victorieux. Foch avait dû, en effet, subir des objections et des attaques véhémentes de certains de nos alliés sur l'ensemble de son plan, et il avait dû faire des concessions.

D'autre part et avant tout, la ligne Foch a été tracée en fonction des conditions de la guerre en 1918. La profondeur des zones de couverture est fixée en vue d'armées lentes à se mouvoir et dépourvues des armes à très longue portée (avions, projectiles modernes) qui sont en service aujourd'hui.

Aujourd'hui, pour tenir effectivement la ligne du Rhin, les armées alliées devront occuper bien davantage que les têtes de pont de Foch.

Regardez sur la carte les positions Foch de la rive droite du Rhin. Les grandes zones de couverture se trouvent à Dusseldorf, avec zone avancée vers Dortmund ; à Cologne, avec zone avancée vers Orten ; à Coblence, avec avancées vers Dierdorf et Limburg ; à Mayence, avec avancées à Wiesbaden, Francfort et Hanau. Strasbourg, enfin, dispose d'une tête de pont fort réduite, à Kehl.

Ce dispositif est évidemment périmé aujourd'hui, en raison des matériels modernes. Le Rhin garde sa valeur stratégique. Mais, pour tenir effectivement le Rhin, il faut, désormais, occuper toutes les positions qui, très loin vers l'est, constituent les avenues d'accès à la vallée du Rhin. Il faut tenir, au delà de Dusseldorf, le pays de Munster et la ligne de partage des eaux entre le Rhin et l'Elbe, jusqu'au Teutoburger-Wald. Autrement dit, il faut tenir une large bande des régions de Hesse et de Westphalie, en plus des têtes de pont prévues par Foch, et de la Ruhr.

(Suite en page 2.)

La partie hachurée des deux côtés du Rhin couvre la zone « maxima » d'occupation du 5 avril 1920 au 30 juin 1930. Les cercles indiquent les têtes de pont de 50 kilomètres de rayon (qui restèrent finalement les seules régions, au-delà du Rhin, occupées par les armées alliées).

DANS LE CADRE ÉLARGI DES ENTRETIENS PRÉVUS

Problèmes politiques militaires et aéronautiques ont été abordés à Moscou

(DE NOTRE CORRESPONDANT SPECIAL.)

MOSCOU, 8 décembre. — L'ampleur des questions discutées à Moscou par le gouvernement soviétique et la délégation française a visiblement dépassé les prévisions primitives. D'une part, nous voyons le général de Gaulle renoncer au voyage en Prusse-Orientale et prolonger son séjour dans la capitale soviétique.

D'autre part, des conversations ont lieu entre le Chef du Gouvernement provisoire et les ambassadeurs alliés accrédités en U.R.S.S., et, dans le même temps, l'ambassadeur d'Angleterre, sir Archibald Clark Kerr, fait le voyage de Londres pour tenir son gouvernement au courant des négociations actuelles.

La France et la Russie doivent naturellement tenir compte, dans leurs entretiens, de l'alliance militaire conclue en 1943 par l'U.R.S.S. avec la Grande-Bretagne qui est, en elle-même, une des bases solides de la future sécurité de l'Europe.

Il est très possible, toutefois, que l'accord franco-soviétique à intervenir se révèle plus complet encore que l'accord soviéto-britannique. Ce dernier, en effet, purement militaire n'a pas abordé les questions politiques intéressant à la fois l'Angleterre et la Russie, telle, par exemple, celle des zones d'influence économique en Perse.

M. Dokanozov, adjoint au commissaire des Affaires étrangères et chargé spécialement de l'organisation de la conférence, aurait remis à M. Garreau un aide-mémoire donnant la liste des questions sur lesquelles les négociateurs français et soviétiques sont déjà tombés d'accord.

D'autre part, le Conseil supérieur de la Guerre soviétique s'est réuni à deux reprises pour examiner les projets d'accord militaire. Notons que le commandant de la marine de la mer Noire, Borissov, dont l'escadre est directement intéressée à la question du stationnement des unités soviétiques en Méditerranée, est actuellement à Moscou.

Les milieux gouvernementaux soviétiques se préoccupent vivement de la question de l'aviation d'après guerre. A la thèse anglaise des accords internationaux, à la thèse américaine de la concurrence libre dans le monde entier, les Russes — qui n'ont pas pris part à la Conférence de Chicago — opposent une thèse continentale. Ils envisageraient avec faveur que la France et la Russie se présentent avec une ligne de conduite commune aux conférences internationales qui suivront celle de Chicago, dont les résultats ont été décevants. Du côté soviétique, ces questions sont étudiées par le maréchal Novikov, les généraux Antonov et Mironov pour l'aviation militaire, et par M. Skripa pour l'aviation civile.

Deux nouveaux entretiens Bidault-Molotov

De son côté, le général Juin confère longuement avec le général Antonov

MOSCOU, 8 décembre. — M. Bidault a conféré, hier, pendant quatre heures et demie, avec M. Molotov, en présence de M. Roger Garreau, chef de la délégation française à Moscou, et Maurice Dejean, directeur général adjoint au ministère des Affaires étrangères. L'entretien que le général Juin, chef d'état-major général, et le général Petit, chef de la mission militaire française à Moscou, ont eu dans l'après-midi avec le général Antonov, sous-chef d'état-major soviétique, s'est prolongé jusque dans la soirée.

∴

MOSCOU, 8 décembre. — M. Georges Bidault, accompagné de MM. Garreau, chef de la délégation française à Moscou, et Dejean, directeur général adjoint au ministère des Affaires étrangères, a eu, hier après-midi, au Kremlin, avec M. Molotov, un nouvel entretien qui a duré une heure et demie.

L'escadrille « Normandie » à Moscou

MOSCOU, 8 décembre. — Le temps n'ayant pas permis au général de Gaulle de se rendre, aujourd'hui, en avion, sur le front de Prusse-Orientale pour y visiter, notamment, l'escadrille « Normandie », le gouvernement soviétique a autorisé cette unité à venir par le train à Moscou où ses membres seront reçus par le président du gouvernement provisoire de la République.

ARES commande un groupe d'E.L.A.S. dans les environs d'Athènes

C'est un patriote hellène qui s'est battu dans les montagnes pendant plus d'un an, contre les « expéditions punitives » allemandes et prit pour nom celui du « Dieu de la Guerre ».

LES AMERICAINS à 4 km. de Sarrebruck

En Hongrie aux trois quarts occupée les batailles pour Vienne et pour Zagreb commencent

Les troupes françaises se battent dans Thann

L'information importante de la journée est la nouvelle attaque dirigée directement sur Budapest par l'armée rouge. Débouchant de l'île de Csepol, les Russes ont, semble-t-il, réussi à traverser le Danube, juste au sud de la capitale hongroise, et combattent à proximité de Buda, sur la rive gauche du fleuve.

Hitler et Szalassy, qui se sont rencontrés hier, ont beau envisager la lutte à outrance : la bataille de Hongrie est terminée.

C'est la bataille de Vienne qui commence. En effet, le mouvement d'enveloppement de l'aile droite allemande se poursuit au sud du Balaton, dont toute la rive sud a été nettoyée. Les blindés soviétiques, qui ont pris Bak, hier, menacent la route Vienne-Zagreb et se trouvent maintenant sur les avancées de la ligne de défense allemande Maribor-Szombathezy.

Il faut, d'ailleurs, s'attendre à une bataille de Zagreb, car une déclaration récente du « Poglavnik » croate, Pavelitch, semble prouver que les armées de von Weichs — dont on ignore le nombre exact — ont pu être concentrées autour de la ville.

Or, la manœuvre de Tolboukhine tend, évidemment, à couper ces armées des armées allemandes qui défendent l'Autriche et, en poussant sur le golfe du Carnero, à les cerner dans les Balkans, entre les armées russes du Nord et les armées russo-bulgaro-yougoslaves du Sud.

Près des trois quarts de la Hongrie sont maintenant aux mains des Russes et le D.N.B. reconnaît « que la situation est très grave ».

Au nord du front occidental, il semble que les inondations déclenchées par l'ennemi dans le secteur d'Arnhem et autour desquelles ils font grand bruit, soient moins graves qu'ils ne le disent.

Sertorius reconnaît qu'elles ne dépassent pas le Waal et que le secteur Nimègue-Gennep est toujours un point sensible d'où peut partir une offensive en direction de la Westphalie.

Dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, les Allemands défendent avec âpreté les débouchés de Bergstein. Cette localité domine la Roer.

Si les Alliés pouvaient la franchir et déboucher dans la plaine entre Duren et Tolbiac — souvenir de Clovis ! — la résistance allemande entre Linnich et Juliers serait vaine.

Eisenhower, suivant l'expression d'un commentateur allemand, a engagé une bataille « excentrique », tâtant l'adversaire au nord puis au sud, manœuvre qui force l'ennemi à engager sans cesse de nouvelles troupes, et que seule peut nous permettre notre énorme supériorité de moyens.

EN SARRE

A Metz, le fort de Plappeville a succombé à son tour, et les combats font rage en Sarre, le long de la ligne Siegfried.

Tandis qu'une bataille de rue se poursuit dans Sarrelouis, et que Patton a pu rejoindre les deux têtes de pont situées au nord de la ville, la prise d'Hostenback et de Petite-Rosselle nous amène à proximité immédiate de Forbach.

Plus au sud, le nettoyage d'Etting, à 14 kilomètres au sud-est de Sarreguemines, où on se bat encore, rend de plus en plus difficile la position des défenseurs de Sarralbe, à peu près complètement cernés.

VOSGES

Dans les Vosges et en haute Alsace enfin, les commentateurs allemands parlent de la prise de Thann par les Français. Ce serait là un succès d'importance. La jonction des troupes opérant dans la vallée de la Thur avec celles de la vallée de la Toller a été assurée.

Le général de Lattre a attiré, à cette occasion, l'attention des Alliés sur la très belle conduite des régiments F.F.I. placés sous ses ordres.

CRITICUS.

KONIEV le "dictateur" des blindés soviétiques

UN MARECHAL DE 37 ANS

La victorieuse poussée soviétique en Hongrie est due à la rupture du front effectuée et exploitée par quatre brigades blindées commandées par le général Alexis Voronov. Son groupe fait partie des forces confiées au maréchal Vassili Koniev devenu depuis quelques mois commandant suprême de toutes les forces blindées de l'U.R.S.S.

Koniev, le plus jeune des maréchaux soviétiques, n'a que 37 ans. Il est devenu le maréchal le plus populaire de l'U.R.S.S. et est considéré comme le « combattant N° 1 » depuis que le maréchal Joukov, chef d'état-major général, ne prend plus de part directe aux combats.

C'est Vassili Koniev qui manœuvre le « trident d'acier » du front sud-ouest, c'est-à-dire les trois pointes blindées qui s'enfoncent dans les lignes allemandes dans la région d'Austerlitz, de Munkach et du lac Balaton, ouvrant ainsi le passage aux troupes des maréchaux Tolboukhine, Malinovsky et Petrov.

SECOUSSE SISMIQUE dans la partie centrale du Japon

Radio-Tokio annonce que le Japon central a été ébranlé par un tremblement de terre. L'épicentre devrait se trouver dans la région des Kourils ou des Aléoutiennes. Des glissements de terre se sont produits dans une zone limitée.

Au Pirée, à Athènes

où les vivres commencent à manquer les "E.L.A.S." résistent farouchement

Le front de la résistance se serait emparé du pouvoir en Thrace et en Macédoine

ATHENES, 8 décembre. — La situation reste grave à Athènes. La lutte continue dans la capitale et au Pirée.

Des avions «Beaufighters » et quelques « Spitfires » ont canonné les E.L.A.S. qui se trouvaient encore au pied de l'Acropole, où des parachutistes britanniques ont pris pied dans la matinée du 7. Au Pirée, un torpilleur grec, ancré dans le port, a ouvert le feu sur un groupe d'E.A.M., dont vingt-cinq ont été tués.

On apprend, en dernière heure, que des forces de l'E.L.A.S. se regrouperaient dans les environs de la capitale et se proposeraient d'y tenter une incursion.

La disette s'aggrave à Athènes. Le pain et la viande ont presque totalement disparu.

Selon des informations non confirmées, des forces du Front de la Résistance se seraient emparées du pouvoir en Thrace et en Macédoine.

Le Premier ministre Papaandreou aurait demandé au général Kariani, ministre de la Guerre, de remettre son portefeuille à la disposition du gouvernement.

Le communiqué britannique

ATHENES, 8 décembre. — Un communiqué du général Scobie, paru à Athènes, déclare :

« Le combat s'est poursuivi toute la journée du 7 à Athènes et au Pirée entre les forces britanniques et les troupes régulières grecques d'une part et les rebelles d'autre part. Des progrès ont été réalisés dans la plupart des secteurs contre une résistance farouche, car les rebelles ont occupé de nombreuses casemates construites par les Allemands, ainsi que de solides bâtiments. Dans ces endroits, les chars et l'artillerie sont entrés en action pour les déloger.

» **Dans les faubourgs de la ville et au Pirée, les troupes rebelles se sont emparées de tranchées et ont bombardé avec des mortiers les casernes occupées par les troupes régulières.**

» Un petit nombre d'avions ont été mis en action pour soutenir les troupes anglaises et les troupes régulières grecques. Ils ont opéré à basse altitude, utilisant leurs canons dans des secteurs où il n'y avait pas de maison.

» **Hier, une sérieuse attaque contre le centre de la Marine au Pirée a rendu nécessaire le débarquement d'un détachement de la marine royale pour nettoyer le secteur environnant, en coopération avec l'infanterie et les tanks.**

(Suite en page 2.)

TOUT LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL EST-IL DEMISSIONNAIRE ?

La censure sévère du régime de Franco empêche les nouvelles de Madrid de parvenir librement en France. Nos informations sur la crise politique espagnole sont donc fragmentaires. Il paraît certain, toutefois, qu'une évolution importante se produit à Madrid. Il y a quelques jours, nous annoncions la démission de quatre ministres espagnols, dont M. de Lequerica, ministre des Affaires étrangères. Des nouvelles plus fraîches semblent indiquer que le gouvernement tout entier aurait donné sa démission au général Franco.

Interrogé, M. de Sangroniz, ambassadeur d'Espagne à Rome, qui séjourne depuis quelque temps à Paris, a déclaré, ce matin, tout ignorer des bruits concernant une crise partielle ou totale qui aurait éclaté au sein du gouvernement.

Interpellé aux Communes M. Churchill fait d'importantes déclarations

LONDRES, 8 décembre. — Aujourd'hui, un débat a lieu à la Chambre des Communes sur la situation en Grèce.

M. Simour Cox se plaint que le gouvernement britannique ait témoigné plus de sympathie au gouvernement grec exilé au Caire qu'aux forces de la Résistance qui combattaient en Grèce. L'ambassadeur de Grande-Bretagne, a dit M. Cox, était opposé au départ éventuel de M. Papaandréou.

M. Simour Cox adjure le gouvernement de faire machine arrière avant qu'il ne soit trop tard. Il faut remplacer la dictature actuelle par une coalition de tous les partis. Il est à désirer que des hommes d'Etat britanniques se rendent immédiatement à Athènes pour y convoquer les divers partis, afin de former un gouvernement d'union nationale et de procéder le plus tôt possible à des élections. En attendant, il faut « conclure un armistice ».

M. Richard Auckland, chef du parti du Commonwealth, soutient cette motion.

Démocratie

Dans sa réponse, M. Churchill fit les déclarations suivantes :

— On nous accuse de faire désarmer par les forces de Sa Majesté les partisans de la démocratie en Grèce et dans d'autres parties de l'Europe. Il y a là une question précise sur laquelle la Chambre aura à se prononcer. « Qui sont les amis de la démocratie, et comment faut-il interpréter ce mot ? »

Ce que représente pour le premier ministre une démocratie, c'est un Etat où le simple citoyen contribue à défendre son pays et exprime librement son suffrage. Si cette idée est juste, il salue la démocratie.

— Le fondement d'un tel Etat, c'est le droit qu'a le peuple d'élire librement et équitablement au suffrage universel ceux qui devront le représenter.

« J'ai de tous autres sentiments en ce qui concerne les simulacres de démocraties. Il faut des citoyens d'opinions diverses pour faire une démocratie, non pas seulement des gens de gauche ou des communistes, mais de tous les autres partis.

(Suite en page 2.)

Une ordonnance interdit la culture en serres chaudes

Pas de charbon... Pas de fleurs !

LUNDI matin, les fleurs feront leur entrée au marché noir.

Dimanche, en effet, les fleurs et les plantes vertes produites autour de Paris ne pourront plus être exposées ni vendues. Une ordonnance draconienne, inspirée par de pressants besoins, ceux des foyers sans feu, des rues sans lumière, des métros surencombrés, sacrifie les fleurs et le plaisir des yeux à nos poêles et à nos lampes.

Les fleurs sont, en effet, comme la vaseline et le bœuf mironton, un sous-produit du charbon. La plupart de celles qui sont vendues dans la capitale proviennent, actuellement surtout, des serrés de la région parisienne où le soleil est remplacé par le chauffage central.

« Les prix, auxquels sont actuellement vendues certaines fleurs, dit l'ordonnance du 7 décembre, pourraient permettre à certains producteurs de se procurer, soit le charbon qui leur serait nécessaire d'une manière évidemment irrégulière, soit d'autres combustibles peut-être sans infraction aux règlements en vigueur mais, de toute façon, au détriment d'autres productions plus importantes pour le pays.

» La présente ordonnance, qui interdit pendant l'hiver 44-45 la vente de certaines fleurs, a pour but de rendre impossible cet abus, alors que les populations urbaines vont souffrir sévèrement du froid, que des fleurs de luxe soient offertes à des prix inadmissibles à quelques privilégiés. »

Une liste des fleurs et des plantes interdites sera publiée incessamment par le ministre de l'Agriculture.

Mais un « Comité d'épuration » désignera les plus résistantes d'entre elles qui seules pourront être vendues

On ne peut que se rendre à cet implacable exposé de motifs. Non sans regret, d'ailleurs. Même ceux qui ne pouvaient acheter des fleurs, trouvaient plaisir à rencontrer dans une vitrine un bouquet, à voir la devanture d'un fleuriste étaler ses enchantements, la rue en était parée comme un salon.

Faut-il dire que les fleurs de Nice posent également un autre problème ? On est surpris parfois, alors que les camions manquent pour l'essentiel, alors que les cités normandes en ruines appellent au secours, de rencontrer sur les grands chemins des wagons de la route de dix tonnes chargés jusqu'au faîte de cageots de fleurs coupées. Ces camions font 1.200 kilomètres pour apporter à Paris des souhaits galants, des vœux d'anniversaire, voire des condoléances distinguées. Ne pourraient-ils être utilisés pour des cargaisons peut-être moins plaisantes mais plus substantielles ?

» Et indiquons tout de suite ce qu'il en coûtera aux timides pour suivre le conseil fameux, « Dites-le lui avec des fleurs » : l'amende sera de 3.000 à 500.000 francs.

Il y aura tout de même des fleurs permises. Celles qui auront été jugées au ministère suffisamment « résistantes » pour s'épanouir sans charbon.

Le comité d'épuration de la fleur, qui doit discriminer les fleurs résistantes des autres, publiera incessamment ses décisions.

M. B.

Achetez ! Achetez !
Achetez tout aujourd'hui
JOURNÉE NATIONALE DU COMMERCE
A l'appel de la Chambre de Commerce de Paris, les Commerçants de la Seine convertissent aujourd'hui leur recette en ...
EMPRUNT DE LA LIBÉRATION
ECLAIRAGE EXCEPTIONNEL DES VITRINES JUSQU'A 18 h. 30
HAVAS
Acheter aujourd'hui, c'est pour la France !

LES AMÉRICAINS AUX LISIÈRES DE SARREBRUCK

L'agence Reuter annonce que les Américains sont arrivés à 4 kilomètres de Sarrebrück.

LA PARISIENNE de la Victoire devra rapetisser de 4 centimètres

Dans quelques jours, les créateurs de la mode vont décider de la silhouette de la femme pour la victoire.

Grande ou menue, aérienne ou rebondie ? Le caprice des couturiers exerce en effet sur le poids, la forme, la densité et la taille des femmes une influence dictatoriale. Ils font des robes. Leurs clientes, pour entrer dedans ou les remplir, s'allongent ou rapetissent, grossissent ou maigrissent, se font guêpes ou amphores, planches ou fils.

La femme de 1945 devrait déjà avoir pris corps. Normalement, la mode de printemps est mise en chantier à la fin de l'automne. Elle sera plus tardive cette année, en raison de l'incertitude qui règne encore sur les étoffes. Peut-on compter sur un apport prochain de laine ou bien le bois sera-t-il encore l'an qui vient le bouclier de la pudeur ? On ne peut faire avec les tissus de cellulose les mêmes coupes, les mêmes plis qu'avec les lainages. La silhouette de la femme du monde entier dépend donc en partie de la forêt ou des poils de mouton qui vêtiront la Parisienne l'an prochain.

Quatre centimètres

Cependant les confidences, chuchotements et airs entendus qui peuvent se surprendre aux alentours de la rue de la Paix et des Champs-Elysées donnant à penser que la femme de la paix sera nettement plus petite que celle de la guerre. En quelques mois, estime-t-on, nos campagnes vont raccourcir de trois à quatre centimètres. D'abord, l'arrivée des semelles de cuir va les faire descendre de leurs socles de bois ou de liège. Ensuite, elles pourraient bien perdre les coussinets d'étoupe qui, dissimulés dans leurs chevaux, donnaient tant de place à leurs pensées.

Les femmes raccourciront et les robes s'allongeront par contre imperceptiblement. Plus de genou visible. Une robe sera comme une bonne conférence, juste assez longue pour respecter les convenances et assez courte pour tenir l'attention en éveil. La silhouette sera plus féminine. On laissera tomber les épaules à la Tarzan. Les formes seront accusées. Déjà plusieurs collections laissent pressentir cette évolution. Si Lanvin fait des fourreaux, Lelong drape les hanches et Maggy Rouff enveloppe les hanches et la taille de deux ceintures superposées. Pour être accusées, ces formes devront être présentes. Ce seront même les seuls accusés de l'époque qui se présenteront volontairement.

Merry BROMBERGER.

Le procès de la Gestapo française

Les "arrestations" de la bande de la rue Lauriston

Des coups de poing pleuvaient sur le visage des femmes

Avec Mlle Branlart, premier témoin entendu aujourd'hui au procès de la Gestapo française, nous voici revenus aux cent quarante-quatre arrestations de « La Défense de la France ». La jeune fille raconte comment, emmenée place des Etats-Unis où siégeait Lafont, puis rue des Saussaies, où les coups de poing commencèrent à pleuvoir sur le visage des femmes, elle assista à l'interrogatoire de ses camarades, dont Mlle de Gaulle notamment, qu'une brute frappa violemment à la mâchoire.

— Tous ces hommes étaient très forts ; Geneviève était plutôt frêle.

Bony ne veut pas convenir que ce fut lui qui arrêta Mlle de Gaulle. Il ignorait même qu'elle eût été prise rue Bonaparte.

— Invraisemblable ! affirment notamment Mlle Branlart. Marongeun, qui nous a tous vendus, ne connaissait qu'elle.

Mme Anthelme, dont le mari fut arrêté rue Dupin par Delval, rapporte que ce misérable s'intéressait au sort du prisonnier, qu'elle eut avec lui plusieurs entretiens, déjeuna même souvent en sa compagnie, le considérant comme le protecteur de son mari dont le cas, disait-il, était grave.

— Il m'a raconté en quoi consistait son emploi auprès des Allemands et même, un jour, il m'a avoué qu'il s'était trouvé dans le cas de tuer un homme. J'ai su, par la suite, qu'il s'était vanté.

Me Delauney, au moment où les témoins vont déposer sur le compte de l'accusé Tate, interrompt le défilé pour la défense de Villaplane. L'avocat, depuis hier, croit avoir acquis la preuve que le « lieutenant Alex » avait quitté la Dordogne cinq jours avant l'horrible massacre de Mussidan ; il demande que le fait soit vérifié.

— Ce serait toujours cinquante cadavres de moins à son tableau, conclut-il mélancoliquement.

— Il lui resterait ceux de Brantôme, de Ribérac, et tant d'autres ! consent le commissaire du gouvernement. Mais nous nous informerons.

MM. Bardel et Guyot vont déposer sur ce qu'ils savent de Tate ; en gros, c'est ce misérable qui plaide « agent double » et qui engageait des résistants de son groupe clandestin, puis les livrait à son patron allemand, Inkermann.

— Je les faisais arrêter, assure-t-il, parce qu'ils nous trahissaient.

La sécurité française sur le Rhin

(Suite de la première page)

La nature des choses fait que l'occupation profonde et plus tard la neutralisation politique permanente de ces régions de l'Allemagne occidentale ne donneront pas seulement aux alliés un avantage militaire indispensable pour prévenir tout réveil de l'énorme machine de guerre allemande. On sait que la plus grande partie des industries lourdes du Reich, celles du fer et du charbon, se trouvaient autrefois en Rhénanie, dans la Ruhr, en Westphalie, en Hesse. Les Allemands ont fait un immense effort, pendant cette guerre, pour déplacer certaines usines vers des régions moins exposées du Reich. L'occupation profonde permettra, dans une certaine mesure, de suivre le déplacement de ces industries et de rester à bonne portée pour les contrôler, malgré leur fuite.

Quand nous parlons ainsi des nécessités de la sécurité française — qui est inséparable de la sécurité de tous les alliés — il n'est pas nécessaire d'envisager une annexion quelconque des régions à occuper. La France a besoin, pour elle et pour ses alliés, de zones de couverture. Voilà le fait. La forme politique de l'occupation de ces zones devra être déterminée plus tard en accord avec tous les alliés.

Dès maintenant, nous croyons fermement que nos amis russes sont d'accord avec nous sur le principe de cette couverture des grandes routes d'invasion qui, depuis des siècles, ont conduit les Prussiens en France.

Nous pensons aussi que la solidarité franco-russe, en s'affirmant sur ce sujet, contribuera à assurer l'unité de vues et d'action de tous les alliés pour ce qui reste leur intérêt vital : la mise hors de combat définitive de l'Allemagne.

Philippe BARRÈS.

Ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE : du 4 au 10 décembre. Boucherie : 250 gr. N° 1 (90 gr.) — N° 5 (90 gr.) — BE (70 gr.). Cheval : 90 gr. N° 2 de novembre prorogé. Charcuterie : 90 gr. BD de novembre prorogé.

BEURRE. — 100 gr. N° 2, 3, 4, 5 et GA.

FROMAGE GRAS. — N° 1 et 2 (20 grammes chacun).

PATES. — 250 gr. DA (décembre).

BATONS CASEINES. — 250 gr. DZ (décembre) pour les J1, J2, J3.

Inscriptions

ATTENTION ! Bientôt, dernier jour pour déposer vos tickets :

HUILE : N° 1, 6, 7, 8, 9 et GE (déc.) 8 décembre inclus.

MATIERES GRASSES : DU (déc.) et **FROMAGE** : DV (déc.) : 9 décembre inclus.

CONFISERIE : DS (nov.) pour les E, J1, J2 : 10 décembre inclus.

QUELQUES PRIX

HUILE — Prix unique, 7 fr. les 100 gr. (sauf olive et noix).

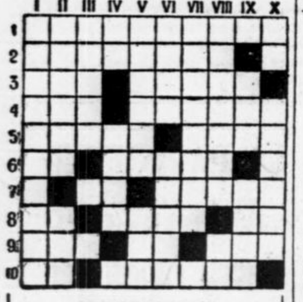
MARGARINE ET GRAISSE VEGETALE. — Prix unique, 52 fr. le kg.

POMMES DE TERRE. — 3 fr. 10 à 3 fr. 50 le kg.

PATES. — En vrac, 17 fr. 20 le kg. En paquet 17 fr. 90.

POULET DE BRESSE. — Entier : 80 fr. 30 le kg.

mots croisés



PROBLEME N° 23

HORIZONTALEMENT. — 1. Fréquentent les éminences. — 2. Manequin grotesque. — 3. Un petit coin de terre. Insuccès. — 4. Maxime. Fis le boute-en-train. — 5. Alarme. Partie de la douloureuse. — 6. Pronom. Ruminant. — 7. Absorbé. Eruptions. — 8. Possessif. Neige durcie. Au bout du doigt. — 9. Choix. Possessif. Longent la rivière. — 10. Conjonction. Bondit sur le stade.

VERTICALEMENT. — I. N'est pas forcément un nudiste. — II. Physicien suisse. Savoir-faire. — III. Quelquefois rendu. — IV. Préfixe privatif. Sur la Bidassoa. — V. Ce qu'est la maison où l'on vit le jour. Lettre grecque. — VI. Homme terrible. Qui concerne la flotte. — VII. Sagesse. — VIII. En Algérie. Saint normand. — IX. Dans une ville du Brésil. Un ami de la France. — X. Pronom. Arrêts.

SOLUTION DU PROBLEME N° 22

HORIZONTALEMENT. — 1. Allegretto. — 2. Route. Pésn. — 3. Lin. Naître. — 4. Eraté. Et. — 5. Tir. Asie. — 6. Minées. Nu. — 7. Coq. Usines. — 8. Etuis. Lisc. — 9. Due. Epée. — 10. Esses. Sève.

VERTICALEMENT. — I. Aries. Cède. — II. Loir. Motus. — III. Lunatiques. — IV. Et. Tin. — V. Généreuses. — VI. Es. — VII. Epi. Asiles. — VIII. Têtes. Niée. — IX. Tartines. — X. One. Eusèbe.

Le 7 décembre, « Paris-presse » a été tiré à 200.400 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique Raymond BALLI imprimeur

1 2 3 4 6

La situation en Grèce

(Suite de la première page)

» Les troupes rebelles ne semblent pas décidées à évacuer les secteurs interdits par l'ordonnance du général Scobie autour d'Athènes à partir d'hier minuit. Quelques Bulgares, Italiens et Roumains qui combattaient avec elles ont été faits prisonniers.

Les E.L.A.S. demandent au général Scobie de « rester neutre »

ATHENES, 8 décembre. — Le Comité central des E.L.A.S. a lancé une proclamation dans laquelle il s'adresse directement au général Scobie et qui déclare :

« Nous croyons, Excellence, que vous n'auriez pas dû accéder au vœu du gouvernement Papaandreou et ne pas vous mettre en opposition avec la majorité du peuple grec.

» Nous croyons que vous avez compris que cette attitude était contraire à la Charte de l'Atlantique, ainsi qu'aux accords de Téhéran, car elle constitue une intervention dans les affaires intérieures de la Grèce. C'est pourquoi nous élevons cette protestation en exprimant l'espoir que vous demeuriez neutre au milieu de cette lutte. »

DÉCLARATIONS de M. Churchill

(Suite de la première page)

« La dictature de la populace est tout le contraire de la véritable démocratie, je veux dire l'état de choses où des bandes d'hommes armés jusqu'aux dents entrent de force dans des grandes villes, s'y emparent de points stratégiques et s'efforcent d'instaurer un régime totalitaire, tout en réclamant à cor et à cri qu'on fusille tous ceux qui les gênent, en prétendant qu'ils ont collaboré avec les Allemands.

« Lorsqu'un pays est libéré, il ne s'ensuit pas forcément que les hommes armés par nous se servent de leurs armes pour s'approprier le pouvoir par la violence. »

M. Churchill explique ensuite que la Grande-Bretagne a dû se charger de la tâche la plus ingrate et s'exposer de toutes parts aux moqueries, aux injures et aux critiques.

— Mais, déclare-t-il, du moins savons-nous le but que nous poursuivons. Nous voulons que ces pays soient délivrés de l'emprise militaire allemande et que la vie y redevienne calme et heureuse. A eux de décider s'ils veulent un gouvernement de gauche ou de droite.

« Parce que le gouvernement britannique ne tolère pas que des gangsters s'installent au pouvoir, on l'accuse d'être antidémocrate.

« Je repousse cette accusation.

« L'Europe serait bien à plaindre si après cinq années de tyrannie allemande elle se trouvait en proie à de sauvages guerres civiles et sociales.

« En ce qui concerne l'Italie, il est inexact de dire que la Grande-Bretagne ait opposé son veto à la nomination du comte Sforza. Tout ce que nous avons à dire, c'est que nous nous méfions de Sforza et que nous ne saurions avoir la moindre confiance dans un gouvernement où il assumerait un des principaux postes.

M. Churchill pose la question de confiance

Sur la grève, M. Churchill déclara qu'il valait mieux attendre que le calme et la paix soient rétablis à Athènes avant de soulever toute question relative à un changement possible de son administration. M. Churchill a ajouté, d'un ton décidé, au milieu des applaudissements :

— Si je suis à blâmer pour l'action que j'entreprends, j'accepterai volontiers ma démission mais, si l'on me fait confiance, soyez sûrs que je continuerai à suivre ma politique actuelle qui est de débarrasser Athènes et la région environnante de tous ceux qui s'opposent à toute autorité constituée en Grèce.

En conclusion du discours, M. Churchill a déclaré :

— Je n'ai aucune inquiétude que l'examen le plus attentif de la politique que nous avons suivie en Belgique, en Hollande, en Italie et en Grèce, ne puisse permettre à tout homme épris de loyauté et de justice de nous accuser d'avoir poursuivi des principes réactionnaires ou d'avoir empêché les volontés nationales de s'exprimer librement.

Le Congrès des Comités de libération de Paris et de la Seine

C'est demain matin que commenceront, à l'hôtel de ville de Paris, les débats du congrès des Comités locaux de libération de Paris et de la Seine. Rappelons que les deux questions principales qui figurent à l'ordre du jour sont l'épuration et le ravitaillement de la région parisienne.

L'EXPRESS PARIS-BREST RETABLI

Pour la première fois depuis la libération, l'express de Paris entrera dimanche, sauf imprévu, en gare de Brest.

A L'HOTEL DROUOT

Le 9 décembre

Expositions :

Salle 1 : Tableaux. Beaux meubles. C.-p. : Me Camuzat.

Salle 2 : Tableaux. Céramiques. Fourrures. Meubles. C.-p. : Me Collin.

Salle 3 : Bijoux Princesse B.-P. C.-p. : Me Champetier de Ribes.

Salle 9 : Bijoux. C.-p. : Me Bezançon.

Salle 10 : Beaux Livres Mod. Me Ader.

Salle 13 : Bx Meubl., Bij. Me Thullier.

Le Conseil des ministres a décidé la dissolution des groupes mobiles de réserve

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Jeanneney.

M. Pleven, ministre des Affaires étrangères par intérim, a communiqué au gouvernement les informations relatives aux entretiens du général de Gaulle et du maréchal Staline, qui se développent favorablement

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le Gouvernement a décidé la dissolution des G.M.R., constitués par l'Administration de Vichy, et la création d'une compagnie républicaine de sécurité.

Sur la proposition de M. Diethelm, ministre de la Guerre, et de M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, l'organisation d'un service national de déminage a été approuvée.

Ont été révoqués sans pension : M. Bréart de Boisanger, de ses fonctions de gouverneur de la Banque de France et d'inspecteur des Finances ; M. Georges Ripert, de ses fonctions de directeur des Assurances et d'inspecteur des Finances ; M. Louis Coquelin, de ses fonctions de directeur du Commerce extérieur et d'inspecteur des Finances.

La suite de la séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

spectacles

Parce qu'il jouait bien la comédie

Jacques-Henri Duval est devenu auteur dramatique

L'adaptation française de « L'Ours », de Tchekov, que présente ce soir l'Odéon, est signée Paul Achard et Jacques-Henri Duval.

Leur collaboration a pris naissance d'une manière pour le moins inattendue. L'un dernier, Jacques-Henri Duval, élève du Conservatoire, avait choisi une scène de « L'Ours » comme morceau de concours. Paul Achard était dans la salle. Le jeune candidat et sa partenaire, Sophie Desmarets, jouèrent leur scène dans un mouvement et une mise en scène si conforme à l'esprit dans lequel Paul Achard avait écrit son adaptation, que celui-ci demanda à Duval de la parfaire et de la signer avec lui.

Et c'est ainsi que Jacques-Henri Duval, sans abandonner les planches, a trouvé le métier d'auteur dramatique. Car, il a l'intention de continuer !...

AUJOURD'HUI

— A 20 heures, au studio des Champs-Elysées, répétitions générale de **La Cantate de Narcisse**, de Paul Valéry, et **Supplément au voyage de Cook**, de Jean Giraudoux.

— A 19 h. 30, à l'Odéon, répétition générale de **La Cerisaie** et **L'Ours**, de Tchekov.

ELVIRE REVIENT...

On répète actuellement au Théâtre de Paris **La tendre aventurière**, une pièce nouvelle de Jean de Letraz, dont Elvire Popesco sera la vedette, entourée d'Armontel, Hubert de Malet, Claude Magnier, Marguerite Ducouret, etc... Les décors sont d'Alex Cazelles.

LES PROGRAMMES

Opéra, 18 h. 30, Boris Godounov.
Comédie-Française, 20 h., Le Malade imaginaire, L'Impromptu de Versailles.
Odéon, 19 h. 30, La Cerisaie, L'Ours.
Ambigu, 20 h. 30, Retour par Dunkerque.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les 7 J.
Capucines, 20 h. 30, Colette et le chat tig.
Ch.-de-Rochefort, 20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Cie-Ch.-Elysées, 11 déc., Nuit d. l. St-Jean.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur (Paqui).
Edouard-VII, 20 h., Néron (Géniat).
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Grand-Guignol, 15 h., Nounouche.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
La Bruyère, 17 h., Ev. mus. 20 h.,N. Natac.
Lanery, 20 h., Mlle et son chauffeur.
Mathurins, 20 h., La Prov., Noces du rét.
Michel, 20 h. 20, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Dîner de famille.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Nouvelle-Comédie, 20 h. 45, Gare régulat.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, Vict. de Paris.
Potinière, 20 h. 15, Girouette.
Sar.-Bernhardt, 20 h., Récital de danse.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le suppl. au voyag. de Cook.
Th St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 30, Le Mons. de 5 h.
Th. Poche, 20 h.30, L'Absent. Mant. vison.
Vx-Colomb., 20h.15, J.-B. le Mal Aimé

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. Républ., 20 h. 30, Vallier, P. Gilbert.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 15 h., 20 h. 30, Ouf! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h.30, P.Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 15 h., 20 h., Ch. Trenet.
Alhambra, 20 h., Max Régnier.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Roger Nicolas.
Etoile, 20 h. 15, Charpini et Brancato.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.
Cirque d'Hiver, 15-20 h. 30, Spect. cirque.

CINEMAS

Agriculteurs, Voyage sans espoir.
Artistic, La Vallée des Géants.
Aubert-Palace, Troubles au Canada.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Cinécran, L'Equipage.
Cinémonde, Entente Cordiale.
Cinéph. Ch.-Elysées, Roublards et Cie.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Je suis un criminel.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Madame et son clochard.
Français, Tempête.
Gaité-Clichy, La Vallée des Géants.
Gaum.-Palace, L'avent. est coin d. l. rue.
Gaumont-Théâtre, Camarade « P ».
Helder, Le Bossu.
Impérial, L'Equipage.
La Fayette, 54 fg Mont., M. et Mme Smith.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Le Révolté.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, L'Impossib. M. Bébé (Hepburn).
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Le Ciel est à vous.
Moulin-Rouge, Jour de g. en U.R.S.S., att.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Ben-Hur.
Palais-Rochechouart, Voyage sans espoir.
Paramount, Convoi vers la Russie.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Régina, Graine au vent.
Rex, Tu seras mon mari (S.Henje, J.Payne)
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, Hula, fille de la Brousse.
Studio 28, Une Nuit à l'Opéra.
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, Un jour aux courses.
Vivienne, Le Bossu.

FONT « RELACHE » CE SOIR. — Opéra-Comique, Antoine, Comédie des Champs-Elysées, Gaité Montparnasse, Hébertot, Mogador, Palace, Renaissance, Variétés, Bobino, Casino de Paris, Casino Montparnasse, Cigale, Européen, Cirque Médrano.

THEATRES

PASSONS LA MONNAIE !...

APOLLO
Jacques BAUMER - Henry GUISOL
Elisa RUIS et Suzanne RISSLER
Mlle ANTOINETTE

AMBIGU RETOUR PAR DUNKERQUE
Vend., Samedi Dimanche **5 DERNIERES**

HÉBERTOT
JANY HOLT
JE VIVRAI UN GRAND AMOUR
3 ACTES DE STEVE PASSEUR
A PARTIR DE LUNDI

vieux colombier
à 20 h. 15
JEAN-BAPTISTE LE MAL-AIMÉ
avec
Gaby SYLVIA
et le tandem fameux
André ROUSSIN
et
Louis DUCREUX
LOCATION OUVERTE
LIT. 57-87

MUSIC-HALLS

ALHAMBRA : Max REGNIER - Jules BERRY. Soir. : 20 h., tous les jours, sauf mercredi. Mat. : 15 h., sam., lundi, jeudi ; dim. 14 h., 17 h., 20 h. Avec Lily FAYOL.

L'ŒIL DE PARIS
4 bis, r. de l'Etoile (50 m. av. Wagram)
P. COLLINE, JAMBLAN et MAURICET

PLACES POUR TOUS THEATRES livrées express à domicile
AGENCE DAISY
78, Champs-Elysées (Arcades n° 24)
ELY 80-39 et 24-60

CINEMAS

ROYAL-HAUSSMANN
2, RUE CHAUCHAT, 1, RUE DROUOT
le MERLE BLANC
UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT
MINERVA

LE LAFAYETTE
54, Faubourg Montmartre
Mr et Mme SMITH
Carole Lombard, Robert Montgomery

AVENUE
5, RUE DU COLISÉE
LAUREL et HARDY
FRA DIAVOLO
Version originale sous-titres français

MELVYN DOUGLAS dans **UNE FEMME DE TROP**
FOLLEMENT GAI !!
CINEPRESSE CHAMPS ELYSEES CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CITÉ -OPÉRA

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

17 h. 30, Concert ; 18 h., Informations ; 18 h. 10, L'Empire ; 18 h. 15, Solistes ; 18 h. 30, Informations ; 18 h. 35, Emission féminine ; 18 h. 40, Roman jeunesse ; 18 h. 55, Leçon d'anglais ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Mélimélodrames par Jacques Natanson ; 20 h., Informations ; 20 h. 17, Première chance ; 20 h. 40, L'heure du soldat ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., La chanson historique ; 22 h. 15, Cinquante mille dollars, adaptation ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Solistes ; 24 h., Informations.

...demain

6 h. 30 et 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30 et 8 h., Informations ; 8 h. 30, L'Empire ; 9 h., Informations ; 9 h. 5, Heure de l'éducation ; 11 h. 15, Concert ; 12 h., Informations ; 12 h. 35, Commentaires par H. Béunaz ; 12 h. 40, Au carrefour des ondes ; 13 h., Informations ; 13 h. 15, Sur le pas de la porte ; 13 h. 25, Concert Jo Bouillon ; 14 h., Informations ; 14 h. 35, Le cinéma ; 15 h., Transmission du Studio des Champs-Elysées : deux pièces ; 17 h. 30, Concert ; 18 h., Informations.

LES COURSES

AUTEUIL, SAMEDI 9 DÉCEMBRE

Le prix de la Goutte d'or

Le programme de samedi, à Auteuil, est assez chargé, ce qui s'explique facilement étant donnée la clôture prochaine des courses au galop.

Il faut donc s'attendre à ce que de nombreux concurrents prennent le départ au cours de cette réunion mixte comportant 4 courses d'obstacles et 3 courses plates dont le Prix de la Goutte d'Or (300.000 fr.) et le Prix de Cligngancourt (150.000 fr.) qui s'annoncent comme très intéressants.

NOS PRONOSTICS

Prix des Grandes Carrières. — Nikellora et Prométhée. — Outsider : Tambour Major II.
Prix de la Goutte d'Or. — Lackland et L'Aretin. — Outsider : Royalhunter.
Prix de Cligncourt. — Namoon et Sextidi. — Outsider : Attila II.
Prix Agenda. — Semper et Sabry. — Outsider : Passager.
Prix Duquesne. — Voltri et Carbon Blanc. — Outsider : Tarentass.
Prix Mortemart. — Walk By et Porte de la Muette. — Outsider : Hallali II.
Prix Galafron. — Oalgalba et Pizzaladière. — Outsider : Mistouflette.

DEMAIN SURVEILLONS

CANONY, susceptible de battre les favoris.
WOODCUTTER, dont la dernière course ne doit pas être exacte.
SAPHLY, qui peut causer une surprise.
OUARZAZAT, qui est en progrès.
TAKE AND WOLD, qui peut se réhabiliter.
GARDE A VOUS, qui fait partie d'un entraînement en pleine forme.
GASMA, qui peut renouveler son précédent succès.
MEKNES, qui vient de bien courir à plusieurs reprises.

NOUVELLES

Une réunion de remplacement aura lieu le lundi 18 décembre, au Tremblay.

Résultats d'Enghien

PRIX DE PONT-L'EVEQUE

1. Télémaque (R.C.Simonard) (104) G. 66 à M. A. Gouin. P. 21
2. Tambour Major(A.Dehee.)(102) P. 29
3. Tamisot (J. Chyriacos) (111) .... P. 22

Réd. aux kims : 1' 33" 9/10. — 11 pts.

PRIX LOUIS TILLAYE

1. Tortone (E. Carré) (202) ..... G. 81 à M. Gouesmel. P. 26
2. Taloir (Al. Libeer) (205) ..... P. 35

Réd. aux kims. : 1' 30" 2/10. — 4 pts.

PRIX DE TOULOUSE

1. Spa (M. Perlbarg) (305) ..... G. 34 à M. Laigneau. P. 20
2. Samary (R. C. Simonard) (302) P. 26

Réd. au klm. : 1' 28". — 6 pts.

PRIX DES CENTAURES

1. Qui Perd Gagne (G.Vand.) (405) G. 33 à M. Clincke. P. 13
2. Reine Charmeuse (A.Libeer) (404) P. 11

Réd. au klm : 1' 27"

Sport partout...

"CERDAN sera à Paris en janvier et... il battra Charron"

nous dit le commandant DEVAISE

du Comité Interallié, venant de Rome

« Allez Omar !... Allez !... allez !... »

Le commandant Devaise, chargé des sports dans l'armée française, en Afrique, et vice-président du Comité interallié des Sports, n'était pas l'un des moins enthousiastes, hier soir, à la salle Wagram.

« Que voulez-vous, j'aime la boxe..., s'excusait-il. Je vibre toujours. Ainsi, quand je vois Cerdan... »

Car il faut dire que le commandant Devaise a eu la chance de suivre tous les combats de Cerdan depuis le débarquement allié en Afrique. Il a fait mieux que de les suivre, il les a le plus souvent organisés, en sa qualité de vice-président du Comité interallié des Sports.

« A PARIS ENTRE LE 15 ET LE 20 JANVIER »

Arrivé de Rome depuis peu et de passage à Paris hier, le commandant Devaise a quitté Cerdan il y a quelques jours seulement.

— Quand le verrons-nous ?

— Bientôt, rassurez-vous. J'en ai parlé récemment avec le capitaine de corvette Le Ball, son chef direct. Il m'a dit lui-même que Cerdan arriverait à Paris entre le 15 et le 20 janvier. Il commence le 11 courant, à Rome, un grand tournoi interallié qu'il va très vraisemblablement remporter avec son aisance habituelle. Puis il partira pour Casablanca embrasser les siens, et de là il viendra en France.

POUR LONGTEMPS A PARIS ?

— Cerdan sera-t-il des nôtres durant une longue période ?

— Beaucoup plus longue que vous ne l'espérez sans doute... car je crois qu'il sera nommé dans la capitale. En ce moment son port d'attache reste Naples, où il s'entraîne régulièrement. A Rome, le 11, d'autres Français boxeront avec lui et notamment Pons et Kouidri. Parmi les Américains, Billy Coon est engagé. Ah ! les Romains ont plus de chance que les Parisiens ! »

« IL BATTRA CHARRON »

Le commandant Devaise a vu le match Charron-Tenet, entre deux trains.

— Croyez-vous Charron capable de battre Cerdan ?

— Non, certainement pas ! Certes, Charron sera avantagé en allonge, certes encore il donne l'impression de frapper très fort, mais Cerdan est meilleur que jamais et sa vitalité est étonnante. C'est une véritable mitrailleuse. Et avec ça précis et puissant. Très sincèrement, je ne serai pas inquiet pour lui. Il battra Charron ! »

CHAMPION DU MONDE

Pour étayer son affirmation, le commandant Devaise nous parla alors des conversations qu'il avait eues en Afrique et à Rome avec deux vedettes américaines du ring : Jack Sharkey et Fidel La Barba.

« Ils ont été tous deux étonnés par la puissance de Cerdan et ils considèrent, l'un et l'autre, qu'il n'y a pas, actuellement, aux Etats-Unis, un poids welter capable de lui résister. Jack Sharkey a même ajouté : « Pour moi, c'est le champion du monde... »

Un Wanès déchaîné

Belle performance, en effet, que celle accomplie par Jean Wanès devant Omar le Noir, à la salle Wagram. Lors de son précédent combat, au Palais de Glace, j'avais déjà souligné sa bonne tenue. Il fit mieux encore hier. Résolu et agressif il fonça d'emblée sur son adversaire, le suivant autour du ring, cherchant, entre deux échanges, à toucher à l'estomac du gauche.

Omar, qui n'aime pas être bousculé, essaya d'imposer un jeu plus méthodique, mais Wanès, attaquant sans cesse, poussa le gauche du noir de côté et continua à forcer l'allure. Omar était alors bien obligé d'accepter la bataille. Il le fit sans rechigner. Omar chercha à avoir le dernier mot par son meilleur jeu de jambes et sa vitesse supérieure.

Même avec ces atouts il n'eut pas toujours l'avantage des échanges, loin de là, et c'est sa facilité de rompre, qui seule, lui permit de ne pas être débordé par le puissant et très décidé Wanès.

La décision du match nul ne donna pas satisfaction aux spectateurs, en majorité pour Wanès ; ils auraient voulu que le cran et les valeureux efforts du poulain de Gandon soient récompensés par la victoire, mais, pour ma part, tout en reconnaissant la belle performance de Wanès, je ne trouve rien à redire.

Un gars qui promet

Le boxeur gallois Gwyn Williams, le récent vainqueur du champion d'Angleterre Ronnie James, est instructeur parachutiste à la R.A.F. Agé de 24 ans, il n'a boxé que depuis qu'il est mobilisé, c'est-à-dire depuis cinq ans, ayant disputé jusqu'à présent 67 combats. Il n'a pas le temps de fréquenter les gymnases professionnels et son entraînement est réduit à sa plus simple expression. En fait, notamment, de sauter à la corde, c'est le saut... dans le vide qu'il pratique. Williams, qui demeure un sérieux « espoir », doit prochainement rencontrer Lefty Flynn ou Harry Hurst.

Sur les trois combats précédents, nous trouvons : 1. Renet disqualifié (coups bas, 4e round) ; 2. Buttin aux points ; 3. Renet aux points.

BUTTIN-RENET VIEILLE RIVALITE

Quand Victor Buttin et Al Renet se sont trouvés précédemment aux prises dans ce même ring du Cirque d'Hiver, où ils vont de nouveau s'affronter ce soir, le combat fut malencontreusement écourté.

Aujourd'hui, les adversaires sont des mi-lourds et ont développé leur punch. Renet gardant sans doute la supériorité à ce point de vue. Mais nous croyons que le match ira encore à la limite des dix rounds avec Buttin vainqueur.

Le toujours redoutable Devynck, en se déchaînant contre Paul Renucci, va obliger l'ex-champion de France à sortir son grand jeu, ce qui est une agréable perspective. Renucci, en effet, aura besoin de toute sa science pour tenir tête au fougueux Nordiste et sa victoire l'imposera définitivement. En huit rounds Lucien Dauthuille rencontrera Gérard Corsin.

Les Toulousains visent la sélection

Pour la première fois depuis la libération une équipe méridionale se produira à Paris, et une des meilleures, puisqu'il s'agit du « vieux » Stade Toulousain. La venue du XV toulousain nous permettra de juger dimanche du niveau actuel du rugby méridional. Ce déplacement ne sera pas sans intérêt à la veille du match France-Army, dont la conclusion est certaine, et qui doit avoir lieu le 1er janvier, au Parc

Au troisième round de son match avec Fournier, Ferraro a glissé si malencontreusement qu'il s'est froissé un muscle de la jambe gauche et abandonna.

Delbau a été déclaré vainqueur de Dobiasch, cette décision ne plaisant pas, non plus, au public

C.-W. Herring.

« Wanès m'a surpris » nous dit Omar

— Mon premier combat dans les welters m'a un peu surpris, je n'avais pas la cadence de cette catégorie, nous disait ce matin Omar le Noir accompagné de M. Jean Bretonnel en visite à « Paris-presse ». La puissance de Wanès, qui est très fort, m'a un peu déconcerté. Il me faut encore un ou deux comoats en welter...

— En ce qui concerne Ferraro, ajouta Bretonnel, il a été victime d'une déchirure musculaire au mollet gauche. Il part demain pour Marseille où il prendra un mois de repos.

Coup de gong

● Eugène Huat est parti ce matin pour Toulouse, emmenant avec lui le jeune Roland Ney pour entraîner Pierre Montané en vue de son combat du 19 aux Variété devant Martinez de Alagon. Montané viendra ensuite se fixer à Paris.

● Jouas boxera le 21 à la salle Wagram.

Corners

★ **Jordan, remis de la grippe qui l'empêcha de jouer contre le Red Star, tiendra le poste d'intérieur droit contre Valenciennes dimanche au Parc des Princes. Dufourd, qui n'est pas encore qualifié au RCF, serait remplacé par Vansintjan.**

★ **Le Nord-Africain Rodriguez n'ayant pas donné satistaction comme avant contre, c'est Ranzoni qui occupera ce poste dans l'équipe du Stade Français qui rencontrera Le Mans.**

★ **Le RC Lens avait fait appel auprès du bureau fédéral de la décision de la Ligue qui avait affecté Créteur à l'US Valenciennes. L'appel a été rejeté et Créteur devra retourner à son club d'origine. A moins que les deux clubs ne se mettent d'accord pour un transfert !**

★ **Valenciennes dispose de deux gardiens de but de valeur sensiblement égale, Dedecker et Thuou, et ses dirigeants sont hésitants pour fixer leur choix sur l'un ou l'autre des deux portiers. Pour le moment, cependant, Dedecker semble tenir la corde.**

LILLE LANCÉ à la poursuite de Rouen

Si la victoire du F.C. Rouen sur Lens a fait sensation et a confirmé la valeur de l'équipe de Delfour, l'écrasement de Rennes par Lille n'a pas manqué d'impressionner

Les deux équipes vont se rencontrer dimanche au stade Henri-Jooris et il est inutile d'insister longuement sur l'importance de leur rencontre

Mais quelle sera la composition du « onze » lillois si Stéfaniak reprend son poste de demi-centre que le jeune Diétrich occupa brillamment dimanche dernier à Rennes ?

JOUEURS A SUIVRE DIMANCHE

Bigot (Lille), Dehon (Valenciennes), Vaast (Racing), Bican (Red Star), Rio (Rouen), Pradel (Reims), Grillon (Le Mans), Lewandowski et Ourdouillie (Lens).

Witoski au but remplacera Da Rui dont la fracture de l'avant-bras n'est pas guérie.

Jédrezack jouera arrière droit. Mais avec qui à côté de lui ? Sommerlynck ou... Stéfaniak ?

Gageons que pour conserver Diétrich dans l'équipe, M. Henno — qui n'aime pas dévoiler ses batteries — a envisagé de placer Stéfaniak arrière gauche (poste que ce joueur occupe déjà) et de laisser Diétrich demi centre, avec à ses côtés les deux joueurs renards Bourbotte et Bigot.